

VOS JOURS ET VOS HEURES

Sylvain Prunenec
Création 2015

« Où est le véritable moi ? En janvier sur le trottoir ? Penché sur le balcon en juin ? Suis-je ici, suis-je là ? Peut-être le véritable moi n'est-il ni celui-ci, ni celui-là, ni ici, ni là, mais quelque chose de si divers, de si fluctuant que c'est aux seuls moments où nous lâchons la bride à nos désirs et les laissons naviguer à leur guise que nous sommes en vérité nous-mêmes. »

V. Woolf - Journal

VOS JOURS ET VOS HEURES

Pièce pour six interprètes inspirée du roman *Les vagues* de Virginia Woolf



Création : Le 05 juin 2015 au Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis

Chorégraphie Sylvain Prunenec **Interprétation** Dominique Brun, Hélène Iratchet, Vincent Weber, Jérôme Andrieu, Sylvain Prunenec, Angèle Prunenec, **Conception sonore** Sébastien Roux assisté de Jérôme Tuncer **Scénographie et costumes** Clédat & Petitpierre **Lumière** Erik Houllier **Texte** : *Les vagues*, Virginia Woolf (Extraits). Traduction Cécile Wajsbrot. Editions Christian Bourgois. **Adaptation** : Sylvain Prunenec

Avec la participation de Phil Minton, **voix off**

Durée 65 mn

Production Association du 48. **Coproduction** Parc Culturel de Rentilly, La Courée - Collégien, Espace Charles Vanel - Lagny-sur-Marne, Centre Culturel le Moustier - Thorigny-sur-Marne, Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, Paris Réseau Danse (CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson, L'étoile du nord-scène conventionnée danse, micadanses-ADDP, studio Le Regard du Cygne-AMD XXe), La Briqueterie / CDC Val-de-Marne. **Avec le soutien** d'Arcadi Île-de-France.

Sylvain Prunenec est en résidence depuis 2012 sur le territoire de Marne et Gondoire (77) (Parc Culturel de Rentilly, La Courée à Collégien, Espace Charles Vanel à Lagny-sur-Marne et le Centre Culturel le Moustier à Thorigny-sur-Marne), avec le soutien du Conseil Général de Seine-et-Marne ; et depuis 2015 à Paris Réseau Danse (CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson, L'étoile du nord-scène conventionnée danse, micadanses-ADDP, studio Le Regard du Cygne-AMD XXe).

L'Association du 48 est soutenue par la DRAC Île-de-France / Ministère de la culture et de la communication au titre de l'aide aux compagnies et de l'aide à la résidence chorégraphique, par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

TEXTE DE PRESENTATION



Suis-je ici, suis-je là ? Peut-être le véritable moi n'est-il ni celui-ci, ni celui-là, ni ici, ni là, mais quelque chose de si divers, de si fluctuant que c'est aux seuls moments où nous lâchons la bride à nos désirs et les laissons naviguer à leur guise que nous sommes en vérité nous-mêmes.

Virginia Woolf. Journal intégral 1915-1941.

Vos jours et vos heures explore les affects et l'énergie de la jeunesse, le flux du temps qui passe et traverse l'être, l'instabilité qu'il crée et les élans vitaux qui en découlent – un hommage à l'imaginaire organique et abstrait de la poésie du roman *Les Vagues* de Virginia Woolf.

Dans ce récit ponctué par la course du soleil, le bruit des vagues, les envols et chants d'oiseaux, Virginia Woolf nous invite à suivre les fluctuations de la pensée de Jinny, Susan, Neville, Rhoda, Louis et Bernard, une polyphonie, six voix mêlées, qui se répondent et se complètent. Un chassé-croisé complexe, dense et lumineux, comme un mouvement, une geste, qui nous donnerait à percevoir la multiplicité de l'individu et le tumulte de la nature humaine.

Tout ondule et danse – tout est vitesse et victoire, dit Jinny

Au plateau, plusieurs générations d'interprètes sont réunies. Certains motifs du roman circulent entre les corps, leurs états et leurs âges, comme ces souvenirs qui s'altèrent et se recomposent avec le temps, comme ces désirs qui s'émoussent ou se réactivent selon *les jours et les heures*.

CALENDRIER DE TOURNEE



05 juin 2015 / Théâtre des Bergeries / Noisy-le-Sec / 1 représentation (création)

13 juin 2015 / Atelier de Paris / Festival *June Events* / 1 représentation

25 juin 2015 / Le Moustier / Thorigny-Sur-Marne / 1 représentation

17 mars 2016 / Théâtre de Vanves / Festival *Artdanthé* / 1 représentation

PRESSE

La Culture

88

DANSE

A pas de Woolf.

PAR ROSITA BOISSEAU

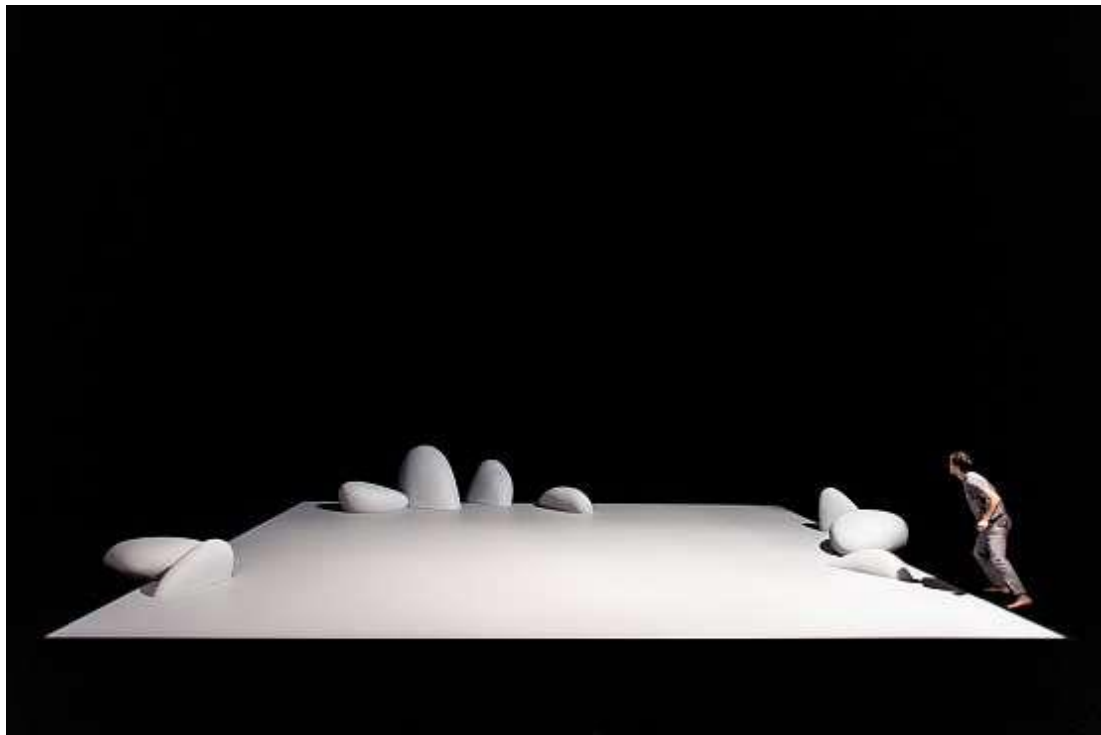
S'attaquer au roman *Les Vagues*, de Virginia Woolf, pour le chorégraphe est une entreprise téméraire. Tombé sous le choc de cette longue vibration lancinante qu'est l'écriture de Woolf, Sylvain Prunec s'est lancé à l'assaut et a conçu le spectacle *Vos jours et vos heures*, pour cinq

danseurs et une jeune comédienne. « *J'ai retrouvé dans les comportements des personnages beaucoup de ce que je peux vivre en studio*, explique-t-il. *Comme la multiplicité des états que je traverse en dansant, la porosité de l'humain qui se transforme au contact de l'autre. Et cette idée que l'on se bâtit dans un double mouvement de construction et d'effacement.* »

Autant de thèmes puissants pour Sylvain Prunec dont le parcours est marqué par une curiosité fine pour des gestes dansés profonds. Danseur chez Odile Duboc ou Trisha Brown, il cultive une palette variée

qui traverse ses spectacles depuis la création de sa compagnie en 1995 où il croise musiciens et écrivains. Pour *Vos jours et vos heures*, il décline les thèmes de l'élan, l'instabilité, le déséquilibre, l'insaisissable de nos vies qui nous filent entre les doigts. Ressac des émotions, swing de la danse, même combat. ☺

VOS JOURS ET VOS HEURES, DE SYLVAIN PRUNEC. RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS, THÉÂTRE DES BERGERIES, NOISY-LE-SEC (93) : 5 JUIN, À 20 H 30, DE 10 À 20 €. TEL. : 01-55-82-08-08. FESTIVAL JUNE EVENTS, THÉÂTRE DE L'AQUARIUM, ROUTE DU CHAMP-DE-MANŒUVRE, PARIS 12^e : 13 JUIN, À 19 H, DE 10 À 20 €. TEL. : 01-41-74-17-07.



Dans *Vos jours et vos heures*, la chorégraphie de Sylvain Prunec épouse la vibration lancinante de l'écriture de Virginia Woolf.

Marc Dornage

EXTRAITS

In the garden where the trees stood thick over flower-beds, ponds, and greenhouses the birds sang in the hot sunshine, each alone. Each sang stridently, with passion, with vehemence, as if to let the song burst out of it, no matter if it shattered the song of another bird with harsh discord. They sang, exposed without shelter, to the air and the sun. They sang as if the song were urged out of them by the pressure of the morning. They sang as if the edge of being were sharpened and must cut, must split the softness of the blue-green light, the dampness of the wet earth. Now glancing this side, that side, they looked deeper, beneath the flowers, down the dark avenues into the unlit world where the leaf rots and the flower has fallen. Then one of them, beautifully darting, accurately alighting, spiked the soft, monstrous body of the defenceless worm, pecked again and yet again, and left it to fester. Down there among the roots where the flowers decayed, gusts of dead smells were wafted; drops formed on the bloated sides of swollen things. The skin of rotten fruit broke, and matter oozed too thick to run. Yellow excretions were exuded by slugs, and now and again an amorphous body with a head at either end swayed slowly from side to side. The gold-eyed birds darting in between the leaves observed that purulence, that wetness, quizzically. Now and then they plunged the tips of their beaks savagely into the stiky mixture. They swept and soared sharply in flights high into the air, twittering short, sharp notes, and perched in the upper branches of some tree, and looked down upon leaves and spires beneath, and the country white with blossom, flowing with grass, and the sea which beat like a drum that raises a regiment of plumed and turbaned soldiers.

Dans le jardin où les arbres dominaient de leurs masses les parterres de fleurs, les étangs et les serres, les oiseaux chantaient seuls sous le soleil ardent. Ils chantaient tous avec une passion véhémence, stridente, comme pour faire éclater le chant, et tant pis si l'un ébranlait la chanson de l'autre par une rude dissonance. Ils chantaient comme si leur chant jaillissait d'eux sous la pression du matin. Ils chantaient comme si les limites de l'être s'aiguisaient pour couper, fendre la douceur de la lumière bleu-vert, l'humidité de la terre. Se tournant d'un côté et de l'autre, ils regardaient au plus profond, sous les fleurs, sous les avenues sombres d'un monde sans lumière où la feuille pourrit, où la fleur tombe. Et l'un d'eux, s'élançant avec grâce, s'abattant avec précision, piquait le corps mou, monstrueux, d'un ver à la merci, donnait un coup de bec puis un autre, le laissait suppurer. Au milieu des racines et des fleurs en décomposition flottaient des relents de mort ; des gouttes se formaient sur les bords boursouflés. La peau des fruits pourris éclatait et la matière suintait, trop épaisse pour couler. Des limaces exsudaient des sécrétions jaunes et, de temps en temps, un corps informe avec une tête à chaque extrémité balançait doucement. Jaillissant d'entre les feuilles, les oiseaux aux yeux d'or observaient, perplexes, la purulence, l'humidité. De temps à autre ils plongeaient brutalement la pointe du bec dans cette mixture gluante. Ils avançaient, vifs, planaient haut dans le ciel, lançant leurs notes brèves et aiguës, se perchaient sur les branches supérieures d'un arbre, regardaient les feuilles et les flèches d'église, la campagne blanche de fleurs, ruisselant d'herbe, et la mer battant comme le tambour qui lève un régiment de soldats emplumés, enturbannés.

Traduction Cécile Wajsbrot

Sylvain Prunenec

Sylvain Prunenec a été interprète pour Odile Duboc, Dominique Bagouet, Trisha Brown, Hervé Robbe, Boris Charmatz. Il a participé à la création de "O,O" de Deborah Hay (2006) et rejoint Olga De Soto pour la pièce *Incorporer ce qui reste ici au cœur* (2007). En juillet 2008 au Festival d'Avignon (sujet à vif), il danse dans *Trois cailloux* mis en scène par Didier Galas. Il est interprète dans la pièce de Christian Rizzo *L'oubli toucher du bois* (2010), et dans le *Cabaret discrétant* d'Olivia Grandville. Il reprend le rôle de Julie Nioche dans *Nos solitudes* (2011) et participe actuellement aux projets de Dominique Brun *Sacre # 197* et *Sacre 2*.

Au cinéma, il tourne dans *Jeanne et le garçon formidable* (1998) d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, et dans le film de Jean-Paul Civeyrac, *Toutes ces belles promesses* (2003).

Depuis 1995, au sein de sa compagnie, l'association du 48, Sylvain Prunenec crée ses propres pièces souvent en collaboration avec des musiciens : *Verso Vertigo* (Fondation Cartier, 1996), *Bâti* (Centre Georges-Pompidou – les solitipi, 1998) avec Fred Bigot, musicien électronique, *La Finale* (Ircam, Festival Agora, 2002), *Fronde Ethiopia* (Montpellier Danse, 2002) avec Françoise Rivalland, percussionniste.

En résidence au Forum culturel, scène conventionnée de Blanc-Mesnil, il crée deux pièces sur le thème du corps démembré : *Effroi, solo* (2003), et *Redoux* (2004), pour six interprètes, présenté l'année suivante au Centre Georges-Pompidou.

En janvier 2007 au Centre national de la danse, il présente *Lunatique*, inspiré des travaux du physiologiste Étienne-Jules Marey. *About you*, pièce pour quatre interprètes créée en 2008, s'appuie sur la décomposition du mouvement.

Il propose des performances, improvisations en extérieur ou dans des centres d'art : FRAC Le Plateau, 2004 ; La Villette 100 Dessus Dessous, 2004 ; Fondation Cartier, 2005 ; La Villette Hors Champs, 2005 ; Barbirey Entre cour et jardins, 2006 ; festival We Want Rock'n Roll lelabo Paris, 2007 ; Parc culturel de Rentilly et Domaine de Chamarande (2012).

En résidence au théâtre de Vanves (saison 2008-2009), il entame une nouvelle étape de son travail : rendre lisible dans le corps les chemins pas toujours très ordonnés des intentions et des sentiments. Le duo *Ouvrez !* est créé en décembre 2008 pour l'ouverture du festival Ardanthé.

Dans le cadre du festival Concordan(s)e en avril 2010, Sylvain Prunenec a collaboré avec l'écrivain Mathieu Riboulet pour la création de *Jetés dehors*.

Gare ! un solo sur les thèmes de l'amour, de la pulsion criminelle et de l'extase sexuelle, a été créé en février 2011 au Théâtre de la Cité Internationale à Paris dans le cadre du festival Hors Saison.

Précis de camouflage, une pièce pour le jeune public a été créée en Février 2013 sur le territoire de Marne et Gondoire (77) où il est en résidence pour trois ans. La même année, il a créée en collaboration avec Anne-James Chaton et Nofell, la pièce *D'après le cas Gage ou les aventures de Phineas en Amérique* présentée en juin 2013 au festival Uzès danse.

Clédat & Petitpierre

Nés en 1966, Coco Petitpierre et Yvan Clédat vivent et travaillent à Drancy (93). Ils se sont rencontrés en 1986 alors qu'ils étaient étudiants en arts appliqués. En 1990, elle est diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques département scénographie); la même année, il est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Graphique Met de Penninghen.

Dans un aller-retour permanent entre spectacle vivant et sculpture, Clédat & Petitpierre développent depuis une dizaine d'années une œuvre protéiforme et amusée. Affichant un goût prononcé pour le travail dans l'atelier et la maîtrise des techniques de fabrication, ils proposent dans leurs travaux récents des formes singulières, les sculptures à activer, qui travaillent sur une double perception : celle, durable, de l'exposition et celle de l'évènement performatif, où les corps des artistes sont mis en jeu dans une systématisation de la figure du couple et de son territoire.

Erik Houllier

Ancien élève des Beaux-Arts de Bretagne, il travaille essentiellement pour la danse contemporaine depuis une dizaine d'années, en collaborant sur la technique de projets de La Ribot, Gilles Jobin, Emmanuelle Vo-Dinh, Julie Nioche, Maria Donata D'Urso, Julia Cima, Christian Rizzo, Loïc Touzé, Raymund Hoghe, Boris Charmatz.

Après de multiples créations d'éclairage architectural dans le cadre d'événements musicaux classiques et médiévistes (abbaye du Mont Saint-Michel), et de lumières de théâtre (Madeleine Louarn), il travaille en création pour Robyn Orlin, Christian Rizzo, Raphaëlle Delaunay, Brynjar Bandlien et François Chaignaud & Cécilia Bengolea, Vera Mantero. Il collabore aujourd'hui auprès de plasticiens et performeurs comme Steven Cohen, Pedro Gomez Egana (Norvège). Projets en cours avec Mickael Phélippeau et Yalda Younès.

Sébastien Roux

Il compose de la musique électronique qu'il donne à entendre sous forme de disques, de séances d'écoute, d'installations ou parcours sonores, d'œuvres radiophoniques. Avec Célia Houdart, ils conçoivent deux parcours sonores : *car j'étais avec eux tout le temps* (Festival d'Avignon) et *Dérive* (Biennale Evento / Bordeaux). Le duo s'associe à Olivier Vadrot (designer) pour l'installation sonore *Précisions sur les vagues #2*, d'après un texte de Marie Darrieussecq (Festival d'Avignon) et une performance radiophonique *Paysages rectangles* (Festival Entre Cours et Jardin). Sébastien Roux et Olivier Vadrot réalisent plusieurs installations sonores (*However, Nikki, Wallpaper Music* (avec Cocktail Designers, Collection Frac Rhône Alpes) et travaillent actuellement sur l'environnement sonore d'un collège situé dans le Territoire de Belfort. Il a réalisé l'environnement sonore de pièces chorégraphiques de DD Dorvillier, Lionel Hoche, Sylvain Prunenec et de deux textes de Célia Houdart : *à demi endormi déjà* (spectacle jeune public) et *Fréquences* (application iPhone, en collaboration avec André Baldinger, Martin Blum et Graziella Antonini). Sébastien Roux a bénéficié de commandes (et/ou de résidences) de la part de la WDR (Westdeutscher Rundfunk), du GRM (Groupe de Recherches Musicales), de La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale, de CESARE - CNCM et du GMEM (Groupe de Musique Expérimental de Marseille) - CNCM.

Il est lauréat de la Villa Médicis hors-les-murs (USA) et du concours d'art radiophonique de La Muse en Circuit. Il a travaillé à l'Ircam en tant qu'assistant musical pour Georges Aperghis (*Avis de Tempête*), Bruno Mantovani et Gérard Pesson. Son travail est documenté par les labels Brocoli, Apestaartje, 12k, Carpark, Room40, n-rec, Optical Sound, Tiramizu et Tsuku Boshi.